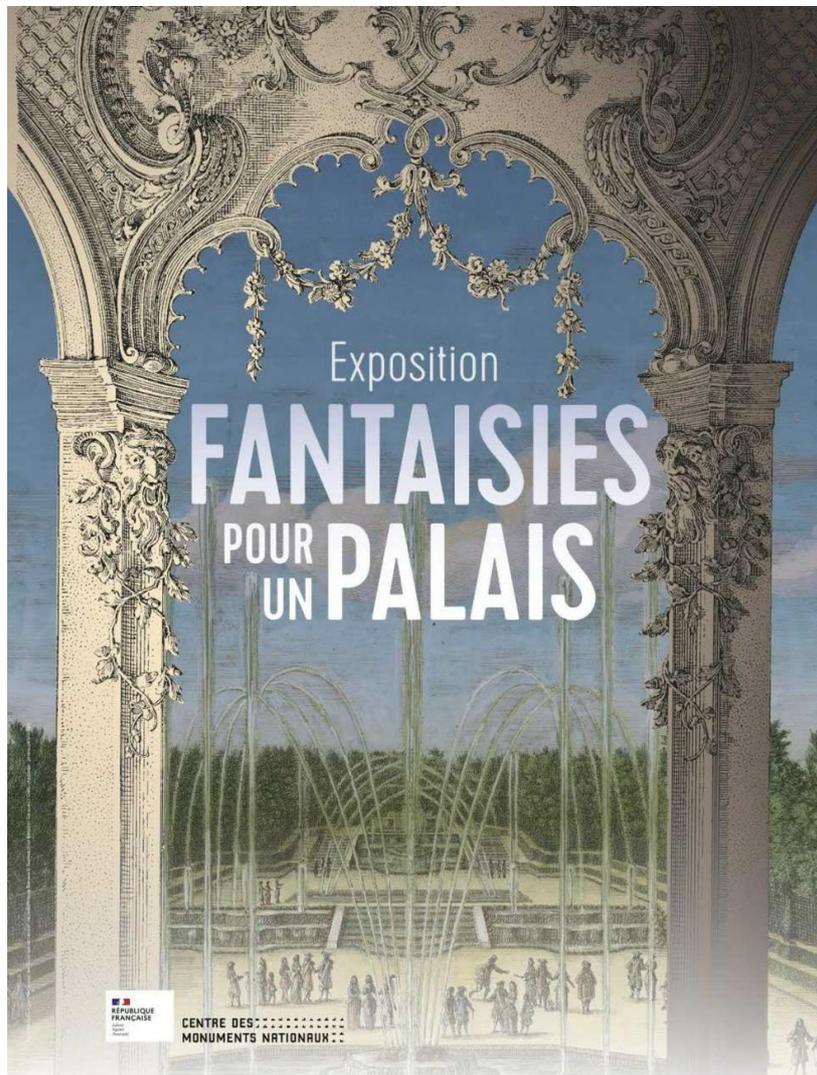


Communiqué de presse  
Le 27 août 2024

Le Centre des monuments nationaux  
présente l'exposition  
« Fantaisies pour un palais »  
au château de Voltaire à Ferney  
du 19 octobre 2024 au 11 mai 2025



Contacts presse :  
Pôle presse du CMN :  
Su-Lian Neville 01 44 61 22 96 [presse@monuments-naationaux.fr](mailto:presse@monuments-nationaux.fr)  
Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :  
[presse.monuments-nationaux.fr](http://presse.monuments-nationaux.fr)

Château de Voltaire  
Administrateur : François Xavier Verger 06 83 44 02 59  
[francois-xavier.verger@monuments-nationaux.fr](mailto:francois-xavier.verger@monuments-nationaux.fr)  
Chargée de Communication : Lucie Orth 07 64 75 11 69  
[lucie.orth@monuments-nationaux.fr](mailto:lucie.orth@monuments-nationaux.fr)

## Communiqué de presse

---

Le Centre des monuments nationaux présente « Fantaisies pour un palais », une exposition qui évoquera l’imaginaire des contes de fées rococo du XVIII<sup>e</sup> siècle au château de Voltaire à Ferney du 19 octobre 2024 au 11 mai 2025. Elle sera accompagnée d’une programmation culturelle spécialement conçue à cette occasion.

À travers des décors à l’aspect théâtral, le visiteur sera invité à pénétrer dans cet univers de fantaisie, guidé par de grandes thématiques comme le cabinet des fées, le palais magique, la grotte mystérieuse, le jardin féerique ou encore l’île enchantée.

En effet, à sa mort en 1715, le roi Louis XIV emporta avec lui le faste des fêtes données durant son règne à Versailles. Ces dernières ont néanmoins subsisté dans le souvenir de certains, et ont nourri les esprits littéraires qui, dans cette nostalgie, ont su faire grandir le modèle littéraire du conte de fées. Ces récits, par leur description de décors merveilleux, constitués de dorures, porcelaines ou miroirs annoncent l’avènement d’un courant artistique, le rococo, qui va métamorphoser les palais, châteaux et hôtels particuliers dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un air féerique souffle alors sur l’Europe et s’empare des artistes. Trompe-l’œil, jeux de miroirs, peintures murales, rien n’est trop beau pour enchanter les grandes demeures qui se transforment en lieux propices à la rêverie.

« Fantaisies pour un palais » est donc une véritable invitation au voyage autour de six étapes imaginées à partir des décors de ces contes : le visiteur partira ainsi à la découverte du « cabinet des fées » constitué de porcelaines, de couples galants, de carrosses d’or ou de chars tirés par des cygnes... Les décors, animés d’effets de lumière et de vidéos, conduisent au « Palais magique », en écho des mises en scènes d’opéra et des machines de théâtre. Ils reproduisent une « grotte merveilleuse » qui évoque ces grottes artificielles conçues à la Renaissance pour les jardins, devenues avec le rococo un élément récurrent de la décoration des palais. Nymphes, sirènes ou fées, des créatures fantastiques peuplent ces espaces propices à la rêverie. Grâce au jeu des fleurs sur les miroirs, un boudoir se métamorphose en bosquet féerique et donne l’illusion d’un jardin flottant. Dorures et reflets ne sont pas en reste avec le « salon des miroirs », où des personnages en costumes, comme échappés de Watteau et des « Fêtes galantes », se laissent deviner.

Enfin le voyage s’achève sur les rives de « l’île enchantée » avant de poursuivre par une balade enchantée au cœur du parc et jardin du château.

Conception : Francis Adoue, Centre des monuments nationaux

Graphisme signalétique et décors : Thierry-François Combe

Construction des décors : Loïc Pantaly et Joris Gourdel-Brehier

Création du « Bosquet féerique » : Christophe Leray

Création de la nef de « L’île enchantée » : Laetitia Mieral - Merveilles en papier

Réalisations vidéo « Fêtes galantes » : Fred di Noto - Mémoire Vive ; mise en scène : Christophe Leray ; comédiens : Léa Dauvergne, Florent Favier, Aline Franciscovich, Nicolas Guillemot

Réalisation vidéo « Palais magique » : Loïc Pantaly. Impressions : Picto

## Parcours de visite :

---

Dans une lettre de Louis XIV écrite le 10 septembre 1699 à Jules Hardouin-Mansart, concernant la décoration des appartements de la duchesse de Bourgogne à Versailles, le roi écrit : « *Il me paraît qu'il y a quelque chose à changer, que les sujets sont trop sérieux, et qu'il faut qu'il y ait de la jeunesse mêlée dans ce que l'on fera. Il faut de l'enfance répandue partout* ». C'est donc un roi endeillé et las des guerres ayant assombri la France qui décide de cette seconde tendance, délaissant le faste pour l'élégance et la fantaisie.

Ce nouveau style que l'on nommera art rocaille, et plus tardivement – bien que de manière péjorative - rococo, apparaît sous la Régence pour culminer sous le règne de Louis XV, vers 1745. Le terme de rocaille n'est pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle, puisqu'il caractérisait bien avant les grottes artificielles qui ornaient les jardins des grandes demeures. Ce qui est nouveau, c'est l'irruption de ce vocabulaire d'inspiration aquatique et végétal dans la décoration intérieure et le mobilier. Cet univers, enrichi de trompe-l'œil, de jeux de miroirs, de peintures murales, de féerie, traverse les œuvres de l'époque et constitue un décor enchanté à travers un ensemble de créations fantaisistes qui théâtralise les lieux. C'est précisément dans les contes de fées apparus à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, notamment avec Madame d'Aulnoy, que s'épanouit la description de décors merveilleux : pierreries, porcelaines et miroirs mais également grottes en coquillages, dorures ou encore parterres de fleurs... Autant d'éléments qui semblent annoncer l'art rococo et son esthétique galante, qui s'apprête à métamorphoser les palais, châteaux ou hôtels particuliers.

Ainsi, l'imaginaire rococo invite à une traversée du miroir, pour entendre le « bruissement de l'illusion » comme l'écrit Elisabeth Lemirre : « *Un bruissement léger, comme un air très ancien qui parlerait d'un temps, où des couples en habits de taffetas s'embarquaient pour l'île d'Amour* »<sup>1</sup>.

### Le cabinet des fées

Avant même la disparition de Louis XIV, la féerie des fêtes de Versailles est un songe déjà lointain. Le merveilleux ne va pas s'éteindre pour autant mais se réfugie dans des contes écrits par des femmes désireuses de faire entendre leur voix. C'est à Madame d'Aulnoy que l'on doit le premier conte de fées littéraire « L'île de la félicité », paru en 1690. Suivront ceux de Mademoiselle Leprince de Beaumont, Mademoiselle de Lubert et bien d'autres, qui parsèment leurs récits de palais enchantés, de fées étincelantes et de personnages galants que l'on retrouvera d'ailleurs représentés en figurines de porcelaine fabriquées alors par les manufactures.

L'ensemble de ces contes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles seront rassemblés par le chevalier Charles-Joseph de Mayer et publiés en 1785 sous le titre du « Cabinet des fées ». À travers cette entreprise précédant de vingt ans l'œuvre des frères Grimm, le chevalier souhaitait préserver de l'oubli ces contes à une époque où l'on avait cessé d'en écrire, tout en donnant aux générations futures une source d'inspiration. Ces récits d'enchantements et de sortilèges sont lus dans les boudoirs sous la lumière des girandoles. Les fées, habillées de la même soie qui tapissent les salons, sillonnent le ciel dans des attelages de diamants ou de rubis, tirés par des cygnes, des papillons ou même des vers luisants. Les auteurs consacrent des pages entières à l'évocation minutieuse de châteaux magnifiques, conduisant leurs personnages de vestibules en cabinets, de salons en chambres à coucher, incrustés de perles, de nacres ou de pierreries.

En un sens, l'écriture féerique matérialise par le discours les tendances dont les artistes et décorateurs d'alors sont les interprètes. Ainsi, le rococo et le conte de fées entretiennent-ils une relation évidente: l'un dans la réalité, l'autre dans la fiction, créent des décors placés sous le signe du merveilleux.

---

<sup>1</sup> Préface du Cabinet des fées, volume 1, Contes de Madame d'Aulnoy, éditions Philippe Picquier, 1994.

## Le palais magique

Si le décor féerique idéalise les éléments de la réalité, créant des châteaux de rêves ou jardins sublimes, il s'inspire également des mises en scène grandioses de l'opéra et des fêtes royales.

Grâce aux ingénieuses machines inventées par les décorateurs, pour la plupart italiens, des palais magiques ou des jardins fabuleux, survolés par des dieux ou déesses dans des chars de nuages, surgissent sous les yeux éblouis des spectateurs français.

Des décorateurs, tels que le Florentin Servandoni, n'hésitent pas à intégrer dans ces palais fictifs de nombreuses pierreries de différentes couleurs afin d'émerveiller le public. Rare témoignage de ces créations, les maquettes des décors réalisés pour l'Opéra à Paris par l'atelier de Piero Bonifazio Algieri, entre 1757 et 1760, révèlent dans leur esthétique l'influence d'un style rocaille et galant indéniable.

Dans les contes, la prédominance des décors fastueux et des costumes luxueux renvoie aux grandes fêtes royales dont celles des « Plaisirs de l'île enchantée » données par Louis XIV à Versailles en 1664. Ces six jours de fastes qui entraînent la Cour vers le rêve se clôturèrent par l'embrasement, dans un feu d'artifice prodigieux, du palais d'Alcine la magicienne, retenant les chevaliers ensorcelés par ses charmes.

Au temps de Madame d'Aulnoy, le modèle littéraire du palais magique demeure celui du conte d'Eros et Psyché écrit par Apulée, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, alors très diffusé. Les plafonds du palais d'Eros « *soutenus par des colonnes en or* », sa mosaïque de « *pierres précieuses taillées* » ou ses murs en or massif ont alors une influence majeure, tant sur les contes que les décors d'opéra.

## La grotte merveilleuse

À l'origine, le terme de rocaille renvoyait aux fausses grottes de la Renaissance, caractérisées par des assemblages de pierres parfois incrustées de coquillages et de verreries, à l'intérieur desquelles des statues de dieux ou de nymphes étaient placées. Mais au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est tout le vocabulaire ornemental inspiré par les cascades et fontaines, stalagmites, concrétions et coquillages, qui fait l'objet d'un emploi systématique dans le décor ainsi qu'en témoigne le fabuleux décor rocaille à la fois minéral et aquatique de la Chaumière aux coquillages du domaine de Rambouillet voulu par le duc de Penthièvre.

La grotte rococo est un véritable décor d'opéra, avec ses incrustations brillantes et ses reflets d'eau qui provoquent l'émerveillement. L'image des baigneuses, telles celles représentées par Fragonard, y est récurrente car les motifs rococos s'inspirent également des courbes du corps féminin et la grotte renvoie toujours au sanctuaire des nymphes : le nymphée.

La grotte est aussi le lieu de la rêverie et de la réflexion. Ainsi, non loin de sa demeure, le poète Alexander Pope - instigateur de la mode des grottes en Angleterre - élabore à partir de 1720 une grotte imposante composée de stuc, de miroirs et surtout de milliers de pierres semi-précieuses provenant de pays lointains. Dans les contes, la grotte est presque souvent le repaire d'une créature surnaturelle. Dans *Le prince Glacé et la princesse Etincelante* (1743) de Mademoiselle de Lubert, une fée merveilleuse apparaît à un prince, dans une grotte « *dont la voûte et les murailles étaient couvertes de cristal* », tandis que « *mille et mille lumières dans des girandoles de cristal* » éclairent le lieu.

## Le bosquet féerique



Avec le rococo, le boudoir, lieu de l'intimité féminine par excellence, se transforme en un bosquet illusionniste à l'image de celui du château de Millemont, dans lequel, autour des moulures et des miroirs, s'enroulent des guirlandes de fleurs sculptées mêlant subtilement nature et artifice. En d'autres lieux, ce sont des fleurs de porcelaine, spécialité alors de la Manufacture de Vincennes, qui sont fixées sur les miroirs mêmes donnant l'illusion d'un jardin flottant ou bien d'impressionnantes peintures de jardins en trompe-l'œil telles

celles de Johann Baptist Wenzel Bergl créées pour le château de Schönbrunn à Vienne en 1766. Tout dans le décor rococo doit contribuer à l'étonnement et au plaisir de l'illusion.

Dans les contes de fées, la description du décor floral, avec ses arabesques et entrelacs de fleurs et de feuilles, évoque également un caractère essentiel du rococo. On y décrit notamment des « *murailles autour desquelles tournaient des branches de glaïeuls et de roses de mer, formées par des émeraudes et des diamants jaunes* ». Dans le roman libertin de Dominique Vivant Denon, « *Point de lendemain* » (1777), la vision du boudoir avec ses « *portiques en treillages ornés de fleurs et de berceaux* » et éclairés par des lampes de « *manière magique* » provoque littéralement l'enchantement du narrateur.

Si imaginatifs qu'ils soient, les jardins féeriques littéraires ne sont parfois qu'un écho idéalisé de la réalité. Ainsi, aux environs de Montmorency, le Régent se fait construire un château « *dont les pièces décorées de buissons peints de tapis de gazon artificiel et d'arbres de soie, donnaient l'illusion d'un paysage bucolique* ». Madame de Pompadour quant à elle ornait une « serre » spéciale garnie de bouquets de fleurs de porcelaine « *vaporisées de leur parfum réel* ».

## Le salon des miroirs



La féerie rococo est une fête illusionniste qu'accentue encore la présence des miroirs parallèles se renvoyant, à la lueur des lustres, leurs reflets à l'infini. Le reflet du miroir rococo est celui du mystère que sut si bien traduire le peintre Antoine Watteau en mettant en scène des personnages intemporels et énigmatiques parés de riches habits. Dans le décor rocaille, les miroirs ont aussi pour fonction d'émerveiller le visiteur tel le « *Cabinet des Glaces* » situé dans le palais de Würzburg, chef-d'œuvre de l'art rococo allemand réalisé vers 1740, et

décoré de stucs dorés et de peintures délicatement superposés aux glaces. Pour le petit Trianon à Versailles, Marie-Antoinette fera installer un ingénieux mécanisme permettant aux glaces de s'élever du sol pour obturer des fenêtres, ce qui donnera à ce dispositif le nom approprié de « *Cabinet des glaces mouvantes* ».

Un miroir magique va également fasciner les spectateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers un trucage simple mais spectaculaire pour l'époque dans la comédie-ballet « *Zémir et Azor* », adaptation du conte de « *La belle et la bête* », donnée à Fontainebleau en 1771 pour les fiançailles de Marie-Antoinette et du Dauphin de France. Azor (la bête) apitoyé par le chagrin de Zémir (la belle) la laisse revoir son père et ses sœurs qui lui apparaissent dans l'encadrement d'un miroir, ou d'un tableau suivant les mises-en-scène. Un simple tulle tendu sur scène et derrière lequel se positionnaient les comédiens, qu'une lumière éclairait progressivement, permettait cet effet. Il marqua à ce point les esprits que des gravures et des peintures le firent passer à la postérité. Dans cette vision, le miroir, en tant qu'élément clef du décor rococo, devient alors une sorte d'emblème du merveilleux faisant irruption dans la réalité.

## L'île enchantée



Tant dans les contes que les décors rococos, le voyage vers l'île imaginaire devient une véritable métaphore de la culture française du premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est Antoine Watteau qui immortalise cette vision à travers plusieurs versions du Pèlerinage à l'île de Cythère dont l'une d'entre elles, conservée au Louvre, lui permet d'être reçu à l'Académie royale de peinture en 1717. D'autres artistes représenteront à leur tour l'île mythique, sa nef fantastique et ses personnages galants avec

parfois des fragments d'architectures noyés dans des brumes de rêve.

Le thème du pèlerinage à Cythère n'est pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle puisqu'on le retrouve dans l'œuvre phare de la Renaissance « Le Songe de Poliphile », attribué à Francesco Colonna et publié en 1499. Cythère, lieu de naissance de la déesse Vénus, devient, de contes en salons, la représentation obligée de l'esthétique galante. Le titre de l'une des versions peintes par Watteau « L'île enchantée » semble renvoyer aux fêtes de Versailles. Des personnages saisis dans leur frivolité, se fondant avec légèreté dans une lumière dorée, échangeant des confidences, jouant de la musique, ou encore esquissant un pas de danse, voilà le genre des « Fêtes galantes » que Watteau inaugure en son temps. La nef aux volutes rococo, à la voilure rosée qu'entoure en voletant une nuée d'angelots demeure une vision théâtrale. Elle renvoie cependant aussi aux embarcations réelles qui emmenaient les couples galants sur la Seine vers le parc de Saint-Cloud et que sut si bien restituer plus tard Fragonard avec sa peinture « La fête à Saint-Cloud » réalisée vers 1775. L'image de l'île galante ressurgira au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans les arts et la littérature lorsque le rococo revint au goût du jour, notamment sous la plume de Verlaine avec ces vers :

« *Cependant la lune se lève / Et l'esquif en sa course brève / File gaîment sur l'eau qui rêve.* »

### Informations pratiques :

Du 19 octobre 2024 au 11 mai 2025

Fermé le 25/12, 1/01 et 1/05.

Inclus dans le droit d'entrée.

Livret-jeu à disposition

## Autour de l'exposition

---

Le château proposera pendant toute la période de nombreux rendez-vous autour de l'exposition.

### Atelier : Masques Baroques

Le 30 octobre 2024, le 18 février et le 5 mars 2025, le 16 et le 30 avril 2025

#### Atelier Masque Baroque

Laissez la fantaisie baroque vous emporter en apprenant à créer un masque dans la pure tradition XVIII<sup>e</sup> siècle !

Après avoir découvert les différentes ambiances de l'exposition « Fantaisies pour un palais » avec la médiatrice, créez un loup vénitien qui fera la part belle aux plumes, paillettes et dorures !

Informations pratiques

Horaires : 10h30

Tarif : 12 euros adulte / 6 euros enfant

Informations et réservations : [chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr) ou

<https://tickets.monuments-nationaux.fr/fr-FR>

### Ateliers et visites scolaires :

Le château de Voltaire propose également aux établissements scolaires et périscolaires des activités autour de l'exposition.

Les visites et ateliers doivent se réserver un mois minimum avant la sortie prévue auprès de la chargée des publics : [lucie.orth@monuments-nationaux.fr](mailto:lucie.orth@monuments-nationaux.fr)

Visite décalée : Contes de fées et compagnie !

Participez à une visite immersive de l'exposition. Sur le pas de notre médiateur, laissez les différentes installations se livrer à vous de manière inédite : dégustez une scène, faites parler des objets, écrivez, ressentez, ....

Cycle 3 et 4

Tarif : 90 euros (pour une classe de 35 élèves maximum)

Durée : 1h30 (peut être couplé à une visite du château)

Ateliers : Fées en fleurs !

Après une découverte de l'exposition et de ses somptueux décors, réalisez avec la médiatrice une figurine féerique en pétales de fleurs.

Cycle 1 et 2 : à partir de mars 2025

Tarif : 130 euros (pour une classe de 35 élèves)

Durée : 2h

Atelier : Masques Baroques

Laissez la fantaisie baroque vous emporter en apprenant à créer un masque dans la pure tradition XVIII<sup>e</sup> siècle !

Après avoir découvert les différentes ambiances de l'exposition « Fantaisies pour un palais » avec la médiatrice, créez un loup vénitien qui fera la part belle aux plumes, paillettes et dorures !

Cycle 2 et 3 :

Tarif : 130 euros (pour une classe de 35 élèves)

Durée : 2h

## Château de Voltaire à Ferney

En 1758 lorsque Voltaire, âgé de 65 ans, acquit la seigneurie de Ferney, il déclara avoir trouvé un « hameau misérable » où il fit construire, suivant de près le chantier, la demeure de ses dernières années.

Pendant près de 20 ans, Voltaire y reçut de nombreuses personnalités. Alors qu'il se déclarait « aubergiste de l'Europe », Ferney devenait le passage obligé d'une élite qui affluait de l'Europe entière.

De cette retraite éloignée, il s'enflamma contre l'injustice de la société et prit la défense des victimes de l'intolérance politique et religieuse. Il poursuivit intensément son œuvre littéraire et publia, entre autres, le *Dictionnaire Philosophique*, le *Traité sur la Tolérance*, plusieurs tragédies et pièces de théâtre. Sa correspondance depuis Ferney s'éleva à quelques 6000 lettres.



Portrait au naturel de François-Marie Arouet de Voltaire © Olivier Roller - CMN

Investi des principes philosophiques qui ont nourri l'esprit du siècle des Lumières, tour à tour urbaniste, entrepreneur et mécène, il transforma la seigneurie de Ferney : marais asséché, constructions de maisons, pavage des rues, fontaines publiques, construction d'une nouvelle église, développement de l'artisanat. Cela qui était le hameau de quelques habitants devint pour longtemps une cité prospère d'un millier d'âmes.

À la mort de Voltaire, sa nièce et compagne, Mme Louise Denis, héritière du château en l'absence de descendance de Voltaire, décide de s'en dessaisir. Elle vend également la bibliothèque du philosophe à Catherine II de Russie. La bibliothèque de Voltaire est ainsi intégralement conservée à la Bibliothèque nationale de Russie, à Saint-Pétersbourg.

L'Etat acquiert en 1999 le château de Ferney, ce lieu de mémoire où Voltaire a tant écrit pour la défense des droits de l'homme. Les visiteurs de tous horizons viennent rendre hommage au patriarche et y trouver l'inspiration.



Château de Voltaire, façade sur cour © Patrick Tournebœuf - Tendance floue - Centre des monuments nationaux

Après une restauration d'envergure sur l'ensemble du château de 2015 à 2018, le public, sur le pas des invités de Voltaire, parcourt le rez-de-chaussée du château comprenant les pièces de réception du philosophe, sa chambre et les appartements de Mme Denis.

Depuis 2020, quelques pièces de l'étage noble dont le salon d'axe accueillent des expositions thématiques, en complément de la visite historique.



Château de Voltaire, salon © Benjamin Gavaudo - Centre des monuments nationaux

L'entresol abritait les communs (cuisines, garde-manger, lavoir, fruiterie) et côté sud les appartements de Jean-Louis Wagnière, secrétaire de Voltaire. Cet espace est désormais ouvert à la visite et présente des expositions temporaires.

Un important programme de manifestations culturelles est proposé tout au long de l'année par le Centre des Monuments Nationaux en partenariat avec la [Ville de Ferney-Voltaire](#) (conférences), [Pays de Gex Agglo](#) (Festival [Jazz in Fort l'Ecluse chez Voltaire](#)), [Radio Zones](#) (apéros philo) et de nombreuses autres collaborations avec des associations locales ou encore la ville de Genève.

Ma pierre à l'Edifice

En se connectant sur [www.mapierrealedifice.fr](http://www.mapierrealedifice.fr), les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour <https://www.chateau-ferney-voltaire.fr/> (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

## Informations pratiques

---

Château de Voltaire à Ferney  
Allée du château  
01210 Ferney-Voltaire  
Tél. 04 50 40 53 21  
[chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr)  
[www.chateau-ferney-voltaire.fr](http://www.chateau-ferney-voltaire.fr)  
 [www.facebook.com/ChateaudVoltaire](https://www.facebook.com/ChateaudVoltaire)  
 [www.instagram.com/chateauvoltaire](https://www.instagram.com/chateauvoltaire)

## Modalités de visite

---

Les visiteurs sont invités à consulter en amont de leur visite le site [www.chateau-ferney-voltaire.fr](http://www.chateau-ferney-voltaire.fr) où les modalités de visite sont mises à jour.

## Horaires

---

Octobre à Mars : 10h à 17h  
Avril à septembre : 10h à 18h  
Dernier accès 45mn avant la fermeture  
Ouvert tous les jours sauf le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, le 25 décembre

## Offre de visite

---

Visite libre  
Visite libre du château et des jardins, avec document de visite en français, anglais, allemand, italien, espagnol.  
Durée : 45mn à 2h.

Visite commentée  
Visite commentée du château en français –sans supplément au droit d’entrée.  
Durée 45mn  
Horaires et réservations au 04 50 40 53 21 ou sur [chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr)

Visite conférence-groupe  
Visite conférence sous la conduite d’un guide-conférencier du Centre des Monuments Nationaux, en français ou en anglais.  
Durée : 1h à 2h selon les thématiques choisies  
Réservation obligatoire sur [chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr)

Visites conférences et activités en famille individuels  
Découverte approfondie ou thématique du château, sous la conduite d’un guide-conférencier du Centre des Monuments Nationaux.  
Durée : 1h30 à 2h  
Ateliers, jeux et visites spéciales famille, sous la conduite d’un animateur du Centre des Monuments Nationaux  
Durée : 1h à 2h ;  
Informations et réservations sur [chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-voltaire@monuments-nationaux.fr)

## Accès

---

En transports en communs

Bus 66 et 64 (compagnie des Transports Publics Genevois) arrêt Ferney-Voltaire puis 5mn à pied.

Train : gare Cornavin de Genève, bus F (TPG), arrêt Ferney-Voltaire puis 5mn à pied.

Avion : aéroport international de Genève, bus 66 (TPG), arrêt Ferney-Voltaire puis 5mn à pied.

En voiture :

De Paris, Lyon ou Bourg-en-Bresse : A40, sortie n°10 « Bellegarde Pays-de-Gex » ; RN206 direction Pays-de-Gex ; D984 puis D35 direction Ferney-Voltaire.

De Lausanne et Genève : A1, sortie Ferney (attention vignette obligatoire sur autoroute suisse).

Stationnement : parking du château de Voltaire (5mn à pied), parking municipaux Calas (5mn à pied) ou Bijoux (10mn à pied). Place réservée uniquement pour les personnes à mobilité réduite à proximité du château.

## Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, des villas modernes, des tours ou trésors de cathédrales, illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche de plus de 400 manifestations et partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attire chaque année plus de 11 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement des territoires.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 80 librairies-boutiques du réseau les livres d'art et d'architecture ainsi que les guides publiés par les Éditions du Patrimoine.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : [@leCMN](#)



Twitter : [@leCMN](#)



Instagram : [@leCMN](#)



YouTube : [@LeCMN](#)



LinkedIn : [www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux](http://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)



TikTok : [@le\\_cmn](#)

### Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe

Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse

Château de Chareil-Cintrat

Château de Voltaire à Ferney

Trésor de la cathédrale de Lyon

Ensemble cathédral du Puy-en-Velay

Château de Villeneuve-Lembron

Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville

Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique

Château de Bussy-Rabutin

Abbaye de Cluny

Bretagne

Grand cairn de Barnenez

Sites mégalithiques de Carnac

Site des mégalithes de Locmariaquer

Maison d'Ernest Renan à Tréguier

Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau

Château de Bouges

Crypte et tour de la cathédrale de Bourges

Palais Jacques Cœur à Bourges

Tour de la cathédrale de Chartres

Château de Châteaudun

Château de Fougères-sur-Bièvre

Maison de George Sand à Nohant

Château de Talcy

Cloître de la Psalette à Tours

Grand Est

Château de Haroué

Château de La Motte Tilly

Palais du Tau à Reims

Tours de la cathédrale de Reims

Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens

Domaine national du château de Coucy

Villa Cavrois à Croix

Château de Pierrefonds

Cité Internationale de la langue française au

château de Villers-Cotterêts

Colonne de la Grande Armée à Wimille

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne

Château de Jossigny

Château de Maisons

Villa Savoye à Poissy

Domaine national de Rambouillet

Domaine national de Saint-Cloud

Basilique cathédrale de Saint-Denis

Maison des Jardies à Sèvres

Château de Vincennes

Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin

Château de Carrouges

Abbaye du Mont-Saint-Michel

Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne

Tour Pey-Berland à Bordeaux

Château ducal de Cadillac

Abbaye de Charroux

Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne

à La Rochelle

Abbaye de La Sauve-Majeure

Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère

Site archéologique de Montcaret

Château d'Oiron

Grotte de Pair-non-Pair

Château de Puyguilhem

Site gallo-romain de Sanxay

Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes

Château d'Assier

Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue

Château et remparts de la cité de Carcassonne

Château de Castelnaud-Bretenoux

Site archéologique et musée d'Enserune

Château de Gramont

Château de Montal

Sites et musée archéologiques de Montmaurin

Forteresse de Salses

Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

Paris

Arc de Triomphe

Chapelle expiatoire

Colonne de Juillet

Conciergerie

Domaine national du Palais-Royal

Hôtel de la Marine

Hôtel de Sully

Panthéon

Sainte-Chapelle

Tours de Notre-Dame de Paris

Pays de la Loire

Château d'Angers

Maison de Georges Clemenceau

à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus

Site archéologique de Glanum

Château d'If

Villa Kérylos

Trophée d'Auguste à La Turbie

Place forte de Mont-Dauphin

Abbaye de Montmajour

Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin

Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence

Monastère de Saorge

Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

[passion.monuments-nationaux.fr](http://passion.monuments-nationaux.fr)